

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

DEFINITION

Le Saint Sacrifice de la Messe est le cœur de la civilisation Catholique, le soleil de nos journées. « **Un jour sans Messe est comme un jour sans soleil,** » disait le Saint Curé d'Ars.

Ce n'est que le jour où nous serons totalement privés de la Messe traditionnelle que nous en comprendrons toute la valeur ! De même, c'est le jour où nos derniers Prêtres Catholiques seront tués que nous comprendrons toute l'importance du sacerdoce. On ne mesure la valeur d'une chose qu'après l'avoir perdue !

« Mon doux Seigneur n'est pas aimé parce qu'Il n'est pas connu » disait Sainte Thérèse d'Avila. Efforçons-nous donc de mieux connaître Notre Seigneur Jésus-Christ afin de L'aimer chaque jour davantage. De même, **la Sainte Messe n'est souvent pas aimée parce qu'elle n'est pas connue, et donc pas comprise.**

Que pouvons-nous faire pour mieux connaître et aimer notre Messe ?

- D'abord étudier la doctrine de l'Église sur le sujet, surtout avec le Catéchisme du Concile de Trente.
- Puis, la suivre avec attention, amour, dévotion, en état de grâce, nous aidant de notre Missel, pour comprendre les mots utilisés par le Prêtre qui est à la fois la bouche et le cœur de l'Église.

Voici ce que dit le Pape Pie XII dans son Encyclique « Mediator Dei » en

1947 : « Il faut féliciter ceux qui essaient de placer dans les mains des fidèles le Missel Romain, afin qu'ils puissent, en union avec le Prêtre, prier avec lui, en utilisant les mots et les pensées mêmes de l'Église ».

Aimons prier comme l'Église a toujours prié : la plus belle prière est le Saint Sacrifice de la Messe, parce qu'il rend présents sur l'autel le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, notre Créateur et Sauveur.

« Le Sacrifice de la Messe est le renouvellement non sanglant du Sacrifice du Calvaire ». C'est la définition du Concile de Trente : « Dans ce Divin Sacrifice, le même Christ est contenu et immolé d'une manière non sanglante, Celui qui autrefois S'offrit d'une façon sanglante sur l'autel de la Croix » (Denzinger 940).

Le Concile continue : « Nous confessons que le Sacrifice de la Messe est le même Sacrifice que celui de la Croix, car la Victime est la même, à savoir le Christ Notre Seigneur, qui S'offrit Lui-même comme Sacrifice sanglant sur l'autel de la Croix. La victime sanglante et non sanglante est la même, dont le Sacrifice est renouvelé chaque jour dans la Sainte Eucharistie à la demande de Notre Seigneur : faites ceci en mémoire de Moi ».

« Le Prêtre est aussi le même, le Christ Notre Seigneur, car c'est le ministre qui offre le Sacrifice, consacre les saints mystères, non en sa personne propre, mais

en celle du Christ, comme le montrent les mots de la Consécration, car le Prêtre ne dit pas 'Ceci est le Corps du Christ', mais 'Ceci est Mon Corps'. Agissant ainsi, il change la substance du pain et du vin en la substance même du Corps et du Sang de Notre Seigneur ».

DIFFERENCES ENTRE AUTEL ET CALVAIRE

Comme le Sacrifice du Vendredi Saint, la Sainte Messe est également un véritable Sacrifice, car il y a mort de la victime, c'est à dire séparation entre le Corps et l'Âme du Christ (manifestée par la double consécration) et la destruction de la Victime (manifestée par la Communion du Prêtre).

Les différences entre le Sacrifice du Calvaire et celui de l'autel ne sont donc pas d'ordre substantiel, mais d'ordre accidentel.

- **Le Sacrifice du Calvaire est sanglant, celui de la Messe non sanglant** : Notre Seigneur régnant maintenant glorieusement au Ciel ne peut plus souffrir physiquement et répandre Son Sang de manière sanglante, mais seulement d'une façon sacramentelle et non sanglante, le Sang Divin étant caché sous les accidents et apparences du pain et du vin.
- **Notre Seigneur est mort directement sur la Croix, mais meurt indirectement sur l'autel, utilisant le Prêtre comme un instrument** : Notre Seigneur ne peut mourir que sacramentellement. Le Prêtre agit au nom du Seigneur, « in Persona Christi ».
- **Au Calvaire, il y a séparation physique entre le Corps et le Sang du Christ (Il est vraiment mort), tandis que cette séparation, sur l'autel, n'est que sacramentelle (actuelle par la double consécration).**

- **Le Vendredi Saint, Notre Seigneur nous a préparé par avance au pied de la Croix toutes les grâces qui seront utilisées plus tard pour les hommes chaque fois que le Sacrifice de la Sainte Messe sera offert** : la Messe est donc une clef que le Prêtre utilise pour ouvrir le trésor contenant les grâces préparées par le Christ. Par la Sainte Messe, ces grâces sont dispensées aux hommes.

LES FINS DU SACRIFICE DE LA MESSE

« Si quelqu'un dit que le Sacrifice de la Messe est seulement un Sacrifice de louange et d'action de grâces, ou une simple mémoire du Sacrifice qui a été accompli sur la Croix, et qu'il n'est pas propitiatoire, ou qu'il n'est profitable qu'à celui qui le reçoit, et qu'il ne doit pas être offert pour les vivants et pour les morts, pour les péchés, les peines, les satisfactions, et pour toutes les autres nécessités : qu'il soit anathème ! » (Canon 3 du Concile de Trente).

Le Sacrifice de la Messe est offert pour quatre fins, qui sont aussi les quatre fins de la prière (la Sainte Messe est ainsi la plus belle des prières).

- **La FIN PROPITIATOIRE** : « C'est la fin par laquelle Dieu est apaisé, et nous est rendu propice.
« Si donc, avec un cœur pur, une Foi vive et une douleur interne pour nos péchés, nous immolons et offrons la très Sainte Victime, nous obtiendrons sans aucun doute miséricorde du Seigneur, et Ses grâces en temps de besoin ; car l'odeur de cette victime plaît tellement au Seigneur que, nous donnant le don de Sa grâce et de la contrition, Il nous pardonne nos péchés » (Catéchisme du Concile de Trente).
Au cours de la Sainte Messe, Dieu, par l'effusion sacramentelle de Son

Sang, paie le prix de notre Rédemption, et « oblige » en quelque sorte le démon à relâcher notre âme.

- **La FIN LATREUTIQUE** : c'est la fin d'adoration (du latin « latria » qui veut dire « culte rendu à Dieu »). L'offrande du Sacrifice de la Messe représente la plus belle façon d'adorer Dieu, puisqu'on Lui offre Son propre Fils.
- **La FIN EUCHARISTIQUE** : c'est la fin d'action de grâce.
- **La FIN IMPETRATOIRE** : c'est la fin par laquelle nous demandons à Dieu les grâces nécessaires (du latin « petere » qui veut dire « demander »).

COMMENT MIEUX VIVRE SA MESSE

Il est évident que seul le Prêtre, ayant le caractère sacerdotal, peut offrir proprement et validement le Saint sacrifice de la Messe, mais les fidèles peuvent et doivent s'unir à ce sacrifice.

Voici ce que dit le Pape Pie XII, en 1947, dans son Encyclique « Mediator Dei » : « **Bien que les fidèles du Christ participent au Sacrifice Eucharistique, ils ne possèdent pas le pouvoir sacerdotal** ; les Évêques doivent le leur exprimer clairement. Mais ils participent à cette oblation d'une manière restreinte parce qu'ils offrent le Sacrifice, non pas par les mains du Prêtre, mais en union avec lui. A cause de cette participation, l'oblation du peuple est aussi regardée comme une adoration liturgique ».

Le Pape Innocent III, dès 1216 (Dz 2300), disait déjà la même chose : « Non seulement les Prêtres mais également les fidèles offrent le Sacrifice, mais ce qui est fait par les Prêtres d'une manière spéciale (sacramentellement), est effectué collecti-

vement (non sacramentellement) par les prières des fidèles ».

Saint Robert Bellarmin, qui mourut en 1621 : « Le Sacrifice est offert principalement par le Prêtre qui agit comme la Personne du Christ. L'oblation qui suit la Consécration est une sorte d'attestation que toute l'Église consent à l'offrande faite par le Christ, et l'offre en même temps que lui » (Dz 2300).

La notion de « sacerdoce des fidèles » est hérétique et protestante, car les fidèles n'ont pas le caractère sacerdotal par le Baptême, comme le prétendait Luther.

Comment tirer davantage de fruits de l'assistance à la Sainte Messe ? Voici quelques principes, qui ne sont pas exhaustifs :

- **Le latin est la langue de l'Église : aimez-le, étudiez-le et pratiquez-le.** Que vos enfants apprennent de bonne heure à répondre par cœur aux prières de la Messe. Qu'ils soient capables de réciter une dizaine de leur Chapelet en latin !
- **Préparer la veille votre Messe dominicale en lisant par avance l'Épître et l'Évangile.**
- **Le Dimanche, dans la voiture qui conduit la famille à la Chapelle, préparez vos âmes :** récitez le Chapelet, écoutez une bonne conférence, du chant grégorien, lisez à vos enfants une bonne lecture, gardez un peu le silence...
- **Aimez, étudiez, pratiquez le Chant Grégorien, et faites-le écouter à vos enfants.**
- **Assurez à vos enfants un contact fréquent avec de bons Prêtres de la tradition.**

- **Étudiez la théologie de la Messe Catholique** : le Concile de Trente et son Catéchisme, les conférences de Monseigneur Lefebvre sur la Sainte Messe, la Bulle « Quo Primum » de Saint Pie V, le « Bref Examen critique » des Cardinaux Ottaviani et Bacci ...
- **N'assistez jamais à la nouvelle Messe ou à la Messe célébrée par des Prêtres « ralliés »** : rejetez les Prêtres qui ont accepté le « Motu proprio » de 1988 et qui reconnaissent, par des compromis doctrinaux douteux, l'orthodoxie de la nouvelle Messe (même s'ils ne la célèbrent pas), et la légitimité de l'œcuménisme, de la liberté de conscience, de la collégialité (même s'ils ne les pratiquent pas). Ne troublez pas vos enfants par l'assistance à des sermons équivoques, ou des pratiques liturgiques dangereuses (Communion dans la main...)
- Vous n'avez besoin d'aucune permission papale ou épiscopale pour assister à la Messe traditionnelle, qui appartient de plein droit à tout Catholique. Comme le disait Monseigneur Lefebvre en 1975, « **nous ne pouvons constamment imiter les protestants sans devenir l'un d'entre eux** ».
- **Priez afin d'obtenir du Bon Dieu la grâce de la persévérance dans la Foi Catholique et l'amour de la vraie Messe.** Gardez avec régularité votre retraite, au moins tous les deux ans. Le démon et les libéraux n'aiment pas les Exercices de Saint Ignace !

CONCLUSION

Nous pouvons remercier Dieu de nous avoir envoyé Monseigneur Lefebvre. Sans lui, la Sainte Messe aurait pratiquement disparu.

Aimons la Sainte Messe, mais aimons aussi les Prêtres qui nous donnent sans compromis cette Messe tous les Di-

manches. La sainte Messe Catholique est le lien qui nous garde dans le Corps Mystique du Christ, c'est à dire le lien qui nous unit à l'Église Catholique, hors de laquelle nul ne peut être sauvé.

Travaillons en étroite collaboration avec nos Prêtres, prions pour eux, et pratiquons avec les fidèles cette exquise charité par laquelle les premiers Chrétiens étaient reconnus.

Comment ne pas conclure avec les mots de notre fondateur, Monseigneur Lefebvre, dans son sermon fameux du 23 septembre 1979, prononcé au cours de la Messe de son Jubilé d'or, cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale dans la chapelle de la Rue Royale à Lille :

« Nous devons commencer une Croisade, une Croisade soutenue par le Saint Sacrifice de la Messe, par le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, par ce roc invincible, par cette source inépuisable de grâces qu'est la Messe.

« Une Croisade fondée sur les notions d'immutabilité, de sacrifice, dans le but de recréer la Catholicité, de rétablir la civilisation Catholique telle que l'Église la désire, telle qu'elle l'a toujours fait, avec les mêmes principes, le même Sacrifice de la Messe.

« Nous devons recréer la Civilisation Catholique. Et c'est à vous, mes biens chers frères, à vous qui êtes le sel de la terre et la lumière du monde, que Notre Seigneur Jésus-Christ s'adresse en vous disant : 'Ne perdez pas le fruit de Mon Sang, n'abandonnez pas Mon Calvaire, n'abandonnez pas Mon Sacrifice ».

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte